

## 207 milliards de \$ : c'est le montant des acquisitions étrangères de la Chine



C'est 102 milliards de dollars de plus qu'en 2015.

Les compagnies chinoises achètent des actifs étrangers plus que leurs concurrentes américaines, qui ont acheté pour 179 milliards de dollars en 2016. Les intervenants du marché expliquent cette politique d'investissement active de la Chine, par la volonté de son élite de reformater le système économique chinois, orienté sur les exportations, vers plutôt l'accroissement de la consommation intérieure.

En 2014, les Chinois ont acheté 4,7 milliards de dollars d'actifs du holding US Smithfield Foods Inc. (porc). En 2016 les investisseurs chinois ont mis leurs placements dans des secteurs « secondaires »:

en juin 2016 la compagnie chinoise Suning Commerce Group a acheté 270 millions de dollars, 68,55 % des actions du club de football italien Inter Milan.

En octobre 2016, le célèbre holding Alibaba Group a acheté une part d'Amblin Partners — le studio de Steven Spielberg pour promouvoir des films sur le marché chinois.

Un groupe chinois soutient l'américain Sony Pictures.

En Russie, les investisseurs chinois aux ressources énergétiques : la compagnie pétrogazière Itera a vendu 90 millions de dollars au holding chinois Winsway Group, 60 % du projet d'exploitation du gisement de charbon Apsatskoe, dont les ressources sont estimées à 2,2 milliards de tonnes. Ces dernières années, l'activité des Chinois s'est déplacée vers les technologies informatiques et l'industrie automobile. Le holding REX Global Entertainment Holdings a acheté 64,9 % des parts des smartphones russes Yota pour 100 millions de \$.

La compagnie Great Wall Motors a commencé la construction d'une usine automobile dans le parc industriel Ouzlovaïa dans la région de Toula, où vont être assemblés 4 modèles du tout-terrain Haval. Un autre constructeur chinois, Lifan Industry Group, a lancé la construction d'une usine dans la région de Lipetsk.

Ca fait longtemps que la Chine s'est réveillée...

sources : Bloomberg , Washington Post , Reuters